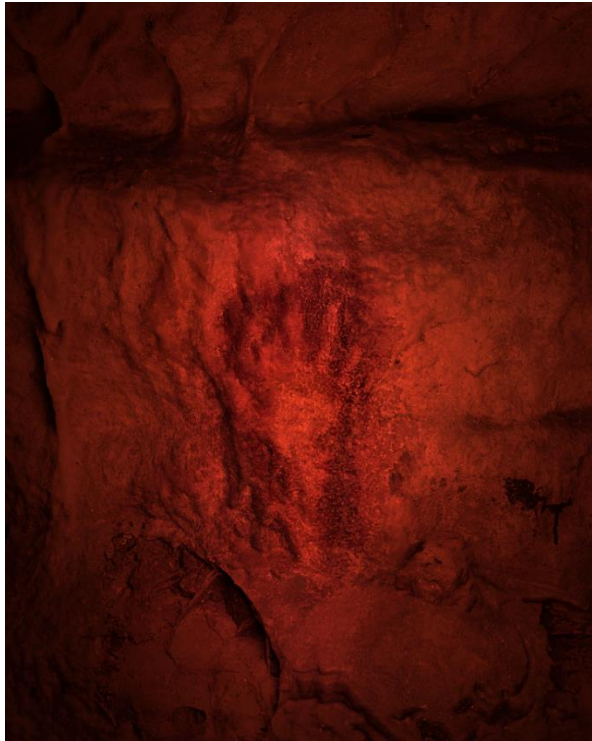


Juliette AGNEL

La Main de l'enfant



La Main de l'enfant, Arcy-sur-Cure, 2023
Caisson lumineux, 80 x 64 cm
Collection particulière

Dans la grotte d'Arcy-sur-Cure se trouve l'empreinte négative d'une main d'enfant datant de 28000 ans. Lorsqu'on la découvre une intense émotion nous saisit, on visualise cet enfant posant sa main à cet endroit précis, bien longtemps avant nous, et en s'imaginant poser notre main sur la sienne, on fait un prodigieux voyage à travers le temps, on dialogue avec lui, au-delà des milliers et milliers d'années qui nous séparent.

Lorsqu'en 2022 Juliette Agnel m'a parlé de la série de photographies qu'elle était en train de réaliser dans cette grotte, et qu'elle s'intitulerait *La Main de l'enfant*, ce fut comme une évidence, j'espérais pouvoir l'exposer à Hors[]Cadre. Ce désir se réalise aujourd'hui, grâce à la synergie de plusieurs acteurs que nous tenons tout particulièrement à remercier : l'artiste et sa galerie Clémentine de la Féronnière, M. François de la Varende et Mme Axelle de Buffévent, qui nous ont aimablement prêtés leurs œuvres, et la Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique, sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour.

Aujourd'hui la photographie de cette main d'enfant, baignée de lumière rouge rayonne dans l'espace de Hors[]Cadre aux côtés d'autres œuvres de la série et nous sommes reconnaissant.es au Théâtre Scène Conventionnée d'Intérêt National de nous accompagner dans ce projet, en présentant d'autres œuvres de l'artiste, permettant ainsi au public de découvrir différentes facettes du travail de Juliette Agnel.

Nathalie Amiot
Directrice artistique de Hors[]Cadre, commissaire de l'exposition

Juliette Agnel

Née en 1973, vit et travaille à Paris

Après des études en arts plastiques et en ethno-esthétique, Juliette Agnel entre aux Beaux-arts de Paris. Elle choisit de s'engager dans une démarche photographique où le voyage est le moteur de son travail. Ainsi elle parcourt le monde, parfois au cœur de paysages extrêmes, afin de révéler avec ses images les forces invisibles qui habitent les territoires mais que nous ne percevons pas.

« Au Groenland, au Soudan ou dans le Finistère c'est la même quête que je poursuis inlassablement : saisir ce qui nous unit en profondeur, en rappelant que le corps de l'homme est un fragment signifiant du cosmos. » (Juliette Agnel)

Lauréate du prix Niépce Gens d'images en 2023, Juliette Agnel expose la même année la série *La Main de l'enfant* aux Rencontres de la photographie à Arles. L'année 2024 est extrêmement riche et dense pour l'artiste, qui bénéficie de nombreuses expositions : après la Bibliothèque Nationale de France, elle est exposée au Jeu de Paume de Tours (exposition *Pierre Feuille, Silex*), à la Fondation Van Gogh à Arles (exposition *Van Gogh et les étoiles*), au Centre photographique de Lectoure et à Auxerre.

Juliette Agnel est représentée par la Galerie Clémentine de la Féronnière à Paris.

<https://julietteagnel.com/projets/works>

Œuvres exposées à Hors[]Cadre

La Main de l'enfant, 2023

« C'est grâce au signe que nous adresse une main sous terre qu'un jour on découvre l'entrée de la grotte. Toutes les parois du monde sont reliées par les mains qui nous font signe. Le temps respire ici. » Yannick Haenel, *La Main rouge*, in catalogue Juliette Agnel, *Un autre Monde*, 2023

Juliette Agnel s'intéresse aux végétaux, aux minéraux, aux roches... Dans les Monts d'Arrée elle a photographié les Fougères, en Martinique les Forêts, en Andalousie la Géode de Pulpi.

Dans l'Yonne, elle a parcouru la Grotte d'Arcy-sur-Cure, l'une des plus anciennes après la Grotte Chauvet et avant celle de Lascaux. À l'aide de lampes maintenues dans la paume, l'artiste a éclairé les étonnantes concrétions sculptées par l'eau au cours de milliers d'années. Elle a balayé de sa lampe-flamme les voûtes, les draperies, les vasques, les piliers tandis que son appareil photographique posé sur un trépied enregistrerait le paysage caverneux révélé par les faisceaux de lumière. Elle fut la première étonnée des images nées de ces séances de prises de vue, un même espace pouvant apparaître d'une photographie à l'autre sous un jour totalement différent, comme en témoigne le diptyque exposé à Hors[]Cadre. L'artiste a emboîté le pas à ces hommes, ces femmes, ces enfants qui ont orné la grotte il y a 28000 ans et qui comme elle, sont venus dans ce lieu, interprétant les infructuosités apparaissant dans la lumière de leur torche pour peindre et donner du relief à leurs figures.

Œuvres exposées au Théâtre

Les Enfants de Bamako, 2011

La rencontre avec Jean Rouch, ethnologue et réalisateur est déterminante dans le parcours de Juliette Agnel. Ses films sur les Dogons l'encouragent à voyager en Afrique. « Découvrir les gestes d'une danse secrète des Dogons grâce à un ralenti subtil et inattendu, pouvoir observer frontalement l'état de transe, filmer la mise à mort sacrificielle d'un animal comme on filme un paysage, j'ai pu avoir accès à un monde grâce à lui plus qu'aucun autre cinéaste documentaire. Regarder ses films et l'écouter parler de son expérience est une leçon de vie. » (Juliette Agnel)

Juliette Agnel voyage pendant une dizaine d'années au Niger, en Guinée, au Mali. En 2011 dans les rues de Bamako, elle crée un studio photographique où les enfants viennent librement prendre la pose devant sa camera obscura* numérique, une machine qu'elle a inventée et qui conjugue techniques anciennes et techniques contemporaines. Grâce à cet outil elle obtient des images au caractère singulier, avec une texture particulière et des effets de flou, de clair-obscur qui leur confère une dimension onirique. Les 30 visages surgissent des fonds noirs telles des apparitions. Ils appartiennent à la série des *Éblouis*, ensemble de portraits réalisés avec la caméra obscura numérique.

*La camera obscura, chambre noire, est un instrument optique qui permet d'obtenir une projection de la lumière sur une surface plane, elle servait aux peintres avant que la photographie ne soit inventée.

Laps, 2003-2005

Laps est une des premières séries réalisées par Juliette Agnel lors de ses voyages à travers la Guinée, le Niger et la Côte d'Ivoire. La route en est le motif récurrent et ce point de vue unifie l'ensemble des images, comme si les trois pays ne faisaient plus qu'un. Elle fait écho au ressenti de l'artiste, la traversée de ces territoires devenant la métaphore d'un cheminement intérieur. Le titre renvoie au temps, il évoque l'idée d'instant, d'intervalle, que vient renforcer le processus d'élaboration des images effectué en plusieurs étapes. Les photographies ont été réalisées à partir des films super 8 diffusés sur l'écran de visionnage. Par ce procédé l'artiste obtient des images avec un grain marqué et des effets de vignettage (la périphérie de l'image devient plus sombre), ce qui à l'instar des *Enfants de Bamako* contribue à faire basculer ces paysages africains du côté du rêve.

Coréennes, 2009

Lors d'un voyage en Corée, Juliette Agnel s'intéresse à la place qui est réservée aux femmes dans une société marquée par les traditions. Des rencontres avec des coréennes donneront lieu à une série d'entretiens publiés dans un livre ainsi que des portraits réalisés à la chambre et au polaroid. Cadrés en plans serrés, les visages occupent tout l'espace de ces grands formats et semblent surgir des profondeurs.

La Grande Montagne et La Lune Noire, 2018

La grande Montagne et *la Lune Noire* appartiennent aux *Nocturnes*, des photographies créées par l'association de deux prises de vue, l'une réalisée de nuit (les étoiles) et l'autre de jour (le paysage). Avec cette série Juliette Agnel cherche le point de bascule entre réalité et fiction. Même s'ils semblent crédibles, ces paysages de nuit distillent un sentiment d'étrangeté, que renforce la présence des nuages à la surface du lac et du rayon vert traversant le ciel étoilé.



La Main de l'enfant, Arcy-sur-Cure, 2023
Tirage fine art mat, papier Hahnemühle Ultra Smooth
120 x 160 cm
Edition of 3
Courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



Coréennes, Corée, 2009
Tirage argento-numérique d'après chambre et polaroid 4 x 5 '
120 x 160 cm
Edition de 3 plus 2 E.A.
Courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière, Paris



La Main de l'enfant, Arcy-sur-Cure, 2023
Tirage fine art mat, papier Hahnemühle Ultra Smooth
120 x 160 cm
Edition de 3
Courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière, Paris



La Grande Montagne, 2018
Tirage fine art sur papier Hahnemühle Ultra Smooth
Courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière, Paris



Les Enfants de Bamako, Mali, 2011
 30 tirages 25 x 30 cm sur dos bleu
 Courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière, Paris



Laps, Niger, Guinée, Côte d'Ivoire, 2003-2005
 Tirage argento-numérique, d'après film super 8
 30 x 40 cm
 Edition de 10 plus 2 E.A.
 Courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière, Paris

Exposition du 5 septembre au 19 octobre 2024

VERNISSAGE le 13 septembre à 18h

PROJECTION du film de Juliette Agnel

Une émergence, déambulation, Arcy-Sur-Cure, 2024

le 12 octobre à 18h

au Studio du Théâtre en présence de l'artiste

Hors [] Cadre

49 rue Joubert 89000 Auxerre

Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h

Entrée libre

Le Théâtre d'Auxerre

Scène conventionnée d'intérêt national

54 rue Joubert 89000 Auxerre

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h

Entrée libre

Hors [] cadre et Le Théâtre Scène Conventionnée d'intérêt National reçoivent le soutien de la Drac Bourgogne Franche-Comté (Ministère de la Culture), du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de l'Yonne et de la Ville d'Auxerre.



Cette exposition a bénéficié du soutien de Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique.

